Document generated on 10/12/2024 4:46 a.m.

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Poésie

Volume 26, Number 3, Winter 2004

URI: https://id.erudit.org/iderudit/12055ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2004). Review of [Poésie]. *Lurelu*, *26*(3), 61–63.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2004

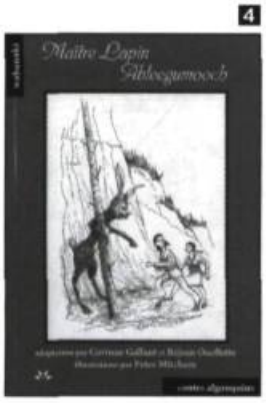
This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



4

5

6

4 Maître Lapin. Ableegumooch

Ⓐ CORINNE GALLANT ET RÉJEAN OUELLETTE (ADAPTATION)
Ⓘ PETER MITCHAM
Ⓢ CONTES ALGONQUINS
Ⓒ WABANAKI
Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2003, 80 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 $

Corinne Gallant et Réjean Ouellette ont eu une idée magnifique et fort louable en adaptant ces contes algonquins. Cinq courts contes dans lesquels Maître Lapin défile tantôt sous forme de magicien, de sauveur, de gentleman prétentieux, tantôt sous forme de joueur de tour; cinq petits contes d'abord parus en anglais à la fin du XIXe siècle et qui seraient sans doute restés ignorés des petits Québécois si ces deux auteurs n'avaient ressuscité les péripéties de Maître Lapin. Des péripéties qui font sourire, réfléchir, qui portent sur l'essence même de la vie, des valeurs, de l'Humain, soit la duperie, la moquerie et, à l'opposé, l'entraide et l'amour qui sont au cœur même des relations humaines.

Vous ne trouverez aucune morale dans ces contes, sinon des leçons de vie très bien racontées alliant naïveté, lucidité et magie. Voilà un très joli recueil rempli de passé, de présent, de merveilleux et surtout d'un folklore amérindien trop souvent laissé de côté par les auteurs de littérature jeunesse. Les enfants demandent à voyager lorsqu'ils ouvrent un livre et c'est justement ce qu'ils pourront trouver dans ce recueil tout plein de Maître Lapin. Enfin, les illustrations en noir et blanc de Peter Mitcham créent un climat incertain qui enveloppe les contes et contribuent à faire du recueil un tout réussi.

MARIE FRADETTE, auxiliaire d'enseignement

Poésie

5 Autour de Gabrielle

Ⓐ ÉDITH BOURGET
Ⓘ GENEVIÈVE CÔTÉ
Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2003, 68 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 $

Artiste multidisciplinaire, Édith Bourget peint, écrit des nouvelles et de la poésie, fait des lectures publiques, et des critiques d'albums pour *Lurelu*. Son recueil *Autour de Gabrielle* présente le monde, du plus proche au plus loin, d'une enfant qui a tout à découvrir. Le livre, empli de joyeux dessins en bleu, se divise en quatre sections intitulées : «Mon monde», «À quelques pas de chez moi», «Dans le vaste monde» et «Autour du monde».

Progression attrayante, du plus près, du plus petit, vers l'univers entier. L'enfant-narratrice y passe aussi de la petite enfance aux rêves d'avenir, pour finir avec sa propre disparition. Une boucle qui se boucle. S'il y a des images qui créent la poésie, «je tire la fermeture éclair / de mes paupières / pour mieux regarder / les images dans ma tête», les rimes faciles, trop souvent, en amoindrissent la portée : «À la maison d'en face, sans farce, / j'ai vu arriver un garçon blond / et rond comme un potiron. [...] Je l'ai invité à venir voir mes poissons, / puis il m'a montré son caméléon / qui se cachait dans son salon.»

L'humour côtoie les réflexions plus profondes dans ce recueil inégal. On n'y évite pas toujours les clichés. Et pourtant une parole plus personnelle y affleure au fur et à mesure qu'on y progresse : «Après tous mes anniversaires, / quand je m'installerai sur la lune, / pour manger des prunes / avec les lapins, / je regarderai en bas, / je regarderai en haut. / J'ouvrirai mes ailes / et je m'envolerai. / Heureuse.»

RAYMOND BERTIN, pigiste

6 L'oiseau tatoué

Ⓐ HERMÉNÉGILDE CHIASSON
Ⓘ DAVID LAFRANCE
Ⓒ POÉSIE
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2003, 40 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 9,95 $

Heureux le poète assuré, par sa vaste et bonne réputation, de voir son œuvre abordée par un plus grand nombre de lecteurs! Heureux aussi le lecteur porté par les valeurs fortes du poète inspiré. Qui d'autre qu'un esprit poétique et libre peut si facilement rester lui-même quand l'avalanche des honneurs et des responsabilités menace d'alourdir le poids de l'ego?

L'oiseau tatoué propose une confidence ponctuée par le silence des blancs de page et de quelques estampes mystérieuses et discrètes comme les pierres dans un jardin zen.

À la suite d'un différent amoureux, un jeune compositeur de musique s'isole. Pour affronter la vague intérieure soulevée par l'absente et combler le vide de son inspiration, il s'attarde aux éléments de son univers proche qui s'étend de chez lui jusqu'au dépanneur du coin.

Sans majuscules ni ponctuation, le souffle de cette réflexion nocturne occulte le vide creusé par la bien-aimée. Par la simplicité de son écriture, le modeste périmètre de son champ d'observation, le texte balise des pistes qui mènent à mieux observer l'immédiat, à voir plus juste et à respirer plus large. Au lendemain de cette nuit blanche, malgré le froid de l'hiver, la vie reprend et à profusion.

Citoyen du monde à plus d'un titre, Herménégilde Chiasson demeure un homme touché par la grâce de rester lui-même et de nous entraîner dans son monde où tout honnête lecteur peut se reconnaître et reconsidérer avec profit son univers personnel.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, libraire

1

Carole David

2

Denise Desautels

3

1 Averses et réglisses noires

Ⓐ CAROLE DAVID
Ⓘ KIKI ATHANASSIADIS (LITHOGRAPHIES)
Ⓒ POÉSIE
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2003, 36 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 9,95 $

Poète, romancière et professeure de littérature, Carole David a publié à ce jour quatre recueils de poèmes, des nouvelles et un roman, *Impala*. Elle a reçu, en 1986, le prix Émile-Nelligan pour *Terroristes d'amour* et, en 1996, le prix Estuaire des Terrasses Saint-Sulpice pour *Abandons*. Souvent urbaine et empreinte de violence, son écriture a, dans *Averses et réglisses noires*, les échos nostalgiques d'une enfance marquée par la rupture.

La première déchirure, c'est la mère disparue un jour d'été «devant le barbecue / les instruments à la main / aspirée par un nuage de fumée / et d'assaisonnements exotiques». Parlant à la deuxième personne du singulier, la narratrice semble s'adresser à un frère, un jumeau, un double, arraché à elle. «Nous avons été séparés à la naissance / un tailleur a coupé au scalpel nos vêtements / pour nous distinguer / l'un de l'autre / la bouche, le cœur et les mains / ont été construits de toutes pièces / à partir des restes de tissu / malgré ces opérations délicates / tu es arrivé à respirer.»

En progressant dans la lecture du recueil, on en vient à saisir l'angoisse de celle qui quitte lentement son enfance et doit à présent sortir seule dans la rue pour affronter la vie. «J'ai cherché mon double partout / ce n'était pas une chasse au trésor / plutôt je me cherchais moi-même», dira-t-elle. En mêlant quotidien et rêves, souvenirs et fantasmes, la poète parvient à exprimer avec force, à exorciser peut-être, des peurs propres à l'adolescence.

RAYMOND BERTIN, pigiste

2 La marathonienne

Ⓐ DENISE DESAUTELS
Ⓘ MARIA CHRONOPOULOS (ESTAMPES)
Ⓒ POÉSIE
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2003, 40 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 9,95 $

Auteure de nombreux recueils de poésie, Denise Desautels a reçu plusieurs récompenses, dont, en 1992, le Prix du Gouverneur général du Canada et le prix Estuaire des Terrasses Saint-Sulpice pour *Le Saut de l'ange*. Elle offre, avec *La marathonienne*, une œuvre surprenante, pleine d'urgence, évocatrice des frayeurs de l'adolescence. Au quotidien, au fil des saisons, une jeune fille court dans un parc, fuite en avant vers qui, vers quoi?

«C'est mardi dans le parc [...] "grande sauterelle fougueuse" / dit ta mère, tu t'élances / dans le tableau, loin / des quatre murs de ta vie / à la poursuite / d'un je-ne-sais-quoi / presque rien / l'essentiel, crois-tu / une tête désencombrée / aérienne / et juste ce qu'il faut de vent / pour de vastes désirs d'envol.» Les désirs sont vastes à l'adolescence, démesurés, et les craintes aussi. Elle fuit, sa vie, ses nuits, sa chambre, ses angoisses, ses obsessions.

«Tu ne veux pas vieillir», lance la poète, ajoutant plus loin : «Un nouveau matin, une nouvelle guerre». Mais on a beau courir pour déjouer le temps, il finit par nous rattraper et, avec lui, la vision change : «Tu dis "à deux, c'est plus facile, Tom" / tu dis "consolation" [...] et l'espérance prend de l'ampleur / et l'espérance se répercute, irradie / jusqu'au centre de tes os.» Espérance, expérience, rime riche. Denise Desautels accompagne la course de sa marathonienne d'un vocabulaire choisi. L'espoir y rime avec amour naissant, avec joie, avec pardon.

RAYMOND BERTIN, pigiste

3 Châteaux d'été

Ⓐ ANDRÉ DUHAIME
Ⓘ FRANCINE COUTURE
Ⓔ DES PLAINES, 2003, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 9,95 $

Aux Éditions des Plaines, une série de quatre titres nous fait cheminer au fil des saisons sous pavillon poétique. De la poésie pour tout-petits : un vrai défi! Le haïku, mode dont il est ici question, est un petit poème japonais qui, à l'aide d'un rythme de cinq, sept et cinq syllabes, évoque en trois vers un instant fugitif en lien avec la nature ou les saisons.

L'auteur est un expert en la matière. Avec plusieurs recueils à son actif, André Duhaime signe également une page Web intitulée *Haïku & co* : une expérience poétique sous l'égide de Clicnet. Nous avons donc affaire à un «pro». Cependant, *Châteaux d'été*, comme l'ensemble des quatre recueils, a déjà été publié en 1990 aux Éditions Asticou. Si le texte dépouillé ne souffre pas de cette réédition pour qui est amateur du genre, les illustrations sentent un peu le réchauffé, comme en témoignent les yeux irrémédiablement rectangulaires des personnages. Enfin, comment ne pas remarquer une «belle» faute d'orthographe (viellard) dans un texte aussi court?

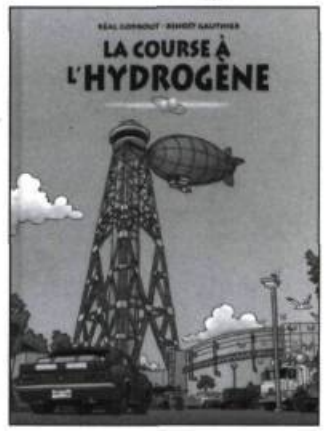
Cet album est plus à parcourir par curiosité qu'à lire pour faire découvrir un monde ou une histoire à un tout-petit. Par contre, pour avoir lu des extraits d'autres œuvres d'André Duhaime, il est tentant de découvrir ce mode d'expression poétique en tant qu'adulte.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

4

5

6



4 Le soleil curieux du printemps

Ⓐ ANDRÉ DUHAIME
Ⓘ FRANCINE COUTURE
Ⓔ DES PLAINES, 2003, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 9,95 $

Faisant partie d'une série de quatre albums consacrés aux saisons, *Le soleil curieux du printemps* développe, comme son titre l'indique, le thème printanier. Grâce à une quinzaine de haïkus — petits poèmes japonais —, l'auteur évoque le retour des oiseaux migrateurs, le port de vêtements plus clairs, l'arrivée des premières fleurs et les trottoirs remplis de jouets. Écrits dans des mots simples, ces petits poèmes d'inspiration orientale, certains mieux réussis que d'autres, rejoignent les préoccupations des enfants : «les manèges du parc / ont les pieds dans l'eau / la neige fond», «poussent les bourgeons / et grandit l'impatience / de sortir en souliers».

Pour accompagner la poésie couchée sur la droite, on retrouve sur les pages de gauche des illustrations colorées, d'un style intéressant et dont certaines bénéficient de sympathiques détails. Dommage cependant, surtout dans un livre de poésie, que ces illustrations n'aient pas été poussées plus loin dans l'espace papier comme dans l'espace imaginaire.

Néanmoins, voilà un album d'un genre nouveau (bien que paru une première fois en 1990 aux Éditions Asticou), qui saisit l'essentiel de la fièvre du printemps et donne envie de respirer les parfums de la neige qui fond et des tulipes qui grandissent.

NATHALIE FERRARIS, pigiste

Bandes dessinées

5 Aventures dans la Chine ancienne

Ⓐ LINDA BAILEY
Ⓘ BILL SLAVIN
Ⓣ MARTINE BECQUET
Ⓢ AGENCE PRENDS TON TEMPS
Ⓔ SCHOLASTIC, 2003, 48 PAGES, 8 À 12 ANS, 9,99 $

Aventures dans la Chine ancienne poursuit les visées didactiques de Linda Bailey amorcées dans les précédents albums des voyages des jumeaux Thibodeau et de leur petite sœur Léa (la Grèce antique, les Vikings, le Moyen Âge et l'Égypte ancienne). Cette fois-ci, nos héros se retrouvent en Chine sous la dynastie Han (de 202 av. J.-C. à 220 apr. J.-C.). Le tout est toujours illustré avec une grande sensibilité par Bill Slavin.

Le principe narratif des aventures des Thibodeau est simple : les trois jeunes enfants entrent à l'Agence Prends ton temps, tenue par un vieux monsieur, ouvrent un livre sur une période historique et y sont automatiquement plongés. Pour revenir au temps présent, ils devront lire le livre en entier, et ainsi découvrir les us et coutumes du lieu où ils se trouvent. Évidemment, les jumeaux doivent aussi retrouver leur petite sœur, plus insouciante que ses aînés et qui a disparu sans laisser de traces dès le début de l'aventure.

Avec ces livres, nous sommes en présence de textes illustrés qu'accompagnent de courts récits en bande dessinée; le lecteur prenant connaissance du texte du livre des Thibodeau en même temps que les personnages. L'aventure des deux jumeaux et de leur petite sœur, plus débrouillarde qu'eux, vient, en contrepoint, illustrer le texte théorique. Un heureux mélange d'aventures et de didactisme.

SYLVAIN LEMAY, enseignant au niveau universitaire

6 La course à l'hydrogène

Ⓐ BENOÎT GAUTHIER ET RÉAL GODBOUT
Ⓘ RÉAL GODBOUT
Ⓒ MILLE BULLES
Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2003, 48 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 $

La course à l'hydrogène, le nouvel album de Gauthier et Godbout, se présente en deux volets : premièrement, une BD de vingt-huit pages racontant un rallye de milliers de kilomètres opposant des véhicules mus à l'hydrogène et, deuxièmement, un texte de treize pages expliquant au lecteur toutes les qualités que présente l'hydrogène comme source d'énergie.

Côté BD, Godbout, le créateur du célèbre Red Ketchup, nous offre un travail d'une facture très classique où la ligne claire est à l'honneur. Les illustrations exécutées avec beaucoup de précision foisonnent de détails tandis que l'encrage et la coloration sont irréprochables. Le scénario, plutôt sage, oppose Mario et Nadine, deux jeunes participants à la course à un milliardaire mégalomane qui rêve de posséder toute l'eau douce de la planète. Bien que sans grande surprise, cette histoire remplit quand même bien sa mission qui est de nous démontrer que l'hydrogène remplacerait avantageusement les combustibles fossiles dans la vie de tous les jours.

La partie scientifique de l'album, rédigée par Benoît Gauthier, nous explique d'abord les méfaits des hydrocarbures avant de nous brosser l'historique de l'hydrogène, de sa découverte jusqu'à nos jours.

MARC AUGER, illustrateur